

Situation économique et sociale de la Nièvre Septembre 2011

I - LA SITUATION SOCIO-DEMOGRAPHIQUE NIVERNAISE

Au sein d'une région bénéficiant d'une démographie relativement dynamique, la Nièvre comptait près de 220 000 habitants au 1er janvier 2009.

Une polarisation de l'espace départemental

Le département se compose :

- D'une seule agglomération parmi les dix principales : celle de Nevers (qui comprend aussi la troisième ville du département, Varennes-Vauzelles) qui comptabilise près de 67 000 habitants.
- D'autres « agglomérations » : Cosne Cours Sur Loire, Fourchambault et Decize qui sont de dimension modeste (de l'ordre de 8 000 à 15 000 habitants).
- De communes de plus de 2 000 habitants qui sont très inégalement réparties dans le département. La plupart se situent dans l'Ouest et le Sud-Ouest de la Nièvre; l'Est et le Nord du département forment un espace peu peuplé et rural.

Près de 50 % des Nivernais habitent dans l'espace à dominante rurale et les jeunes sont plus nombreux dans l'ouest du département.

Une décroissance démographique ralentie

Superficie et population du département

Avec 13,5 % de la population régionale, la Nièvre est le moins peuplé des départements bourguignons. (C'est aussi le département le moins vaste de la Bourgogne : 6 817 km² de superficie soit 22 % de la superficie régionale).

C'est un territoire à densité de population très faible : près de 33 habitants au km², contre 52 habitants au km² pour la densité bourguignonne.

Au niveau des départements français, la Nièvre se classe au 22^e rang pour sa superficie et au 86^e rang pour sa population.

La baisse de population observée depuis plusieurs décennies ralentit : la Nièvre a perdu 4 200 habitants entre 1999 et 2008 (soit plus de 450 habitants par an), contre 8 100 entre 1990 et 1999 (900 par an).

Le déficit naturel se poursuit avec 1 986 naissances et 2 971 décès en 2009 et devrait s'accroître encore avec le vieillissement de la population.

En 2008, alors que le taux de mortalité (13 ‰) est supérieur aux moyennes régionales et nationales, le taux de natalité est le plus faible des quatre départements de la Bourgogne (9,3 ‰).

Cette même année, la part des femmes en âge de procréer est plus faible (37 % de la population féminine contre 42 % en Bourgogne) et le taux de fécondité proche de la moyenne régionale.

La Nièvre est un département relativement âgé (seulement 21 % de la population a moins de 20 ans alors que près du tiers des nivernais a plus de 60 ans),

Les nouveaux arrivants

Entre 2002 et 2007, le taux d'entrants dans notre département (10,02 %) est supérieur au taux de sortants (9,91 %). Le taux de variation annuel de la population est donc redevenu positif dans notre département au niveau des entrées-sorties.

Une analyse de ces arrivées par tranches d'âge révèle la forte proportion de jeunes de 18-35 ans ; ils sont les plus nombreux à s'installer en Nièvre. La seconde catégorie dans ses arrivées concerne les 55-65 ans.

Ils proviennent à 30 % de l'Île de France, 14 % de la région Centre, 13 % du reste de la Bourgogne et 8 % de l'étranger (anglais et néerlandais principalement, moins d'allemands).

Une population active en recul

En 2007, la population active de la Nièvre est estimée à 92 432 personnes (soit 69 % de la population nivernaise âgée de 15 ans à 64 ans).

Compte tenu des caractéristiques démographiques de la population, la part de retraités (35 %) est largement supérieure aux statistiques des autres départements de la région (30 %) et de la moyenne nationale (25 %).

Les proportions d'ouvriers (14,8 % des salariés du département) et d'agriculteurs exploitants (2,1 %) sont également supérieures à la part nationale.

Au contraire, les professions intermédiaires, les cadres et professions intellectuelles supérieures, et les artisans - commerçants chefs d'entreprises sont proportionnellement moins présents dans la Nièvre qu'au niveau national.

D'un point de vue dynamique, on observe entre 1999 et 2008 une progression du nombre des cadres et professions intellectuelles supérieures, des professions intermédiaires, des employés et des retraités. En revanche, le nombre d'agriculteurs exploitants, d'artisans commerçants chefs d'entreprises et d'ouvriers diminue.

Niveaux de formation et de qualification

Si le taux de scolarisation jusqu'au lycée est équivalent à celui de la Bourgogne et de la France, ce taux est inférieur dans la Nièvre pour les tranches d'âges 18 - 24 ans et 25 - 29 ans, qui correspondent aux années d'études supérieures.

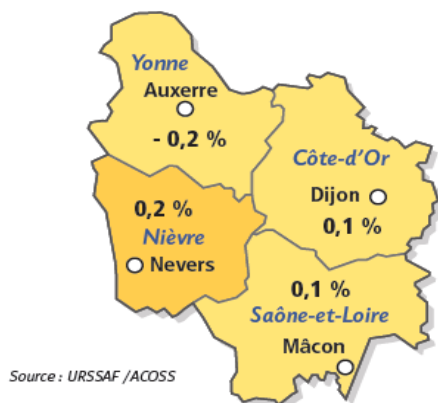
Avec près de 2 150 étudiants pour l'année solaire 2009-2010, Nevers est la seconde ville universitaire en Bourgogne (derrière Dijon). Les formations proposées sont nombreuses et les formations de niveau 3 (BTS) sont fortement représentées.

Le marché du travail

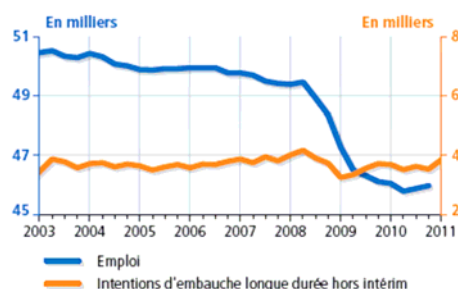
Fin 2008, la Nièvre compte 80 161 emplois, dont 70 663 salariés et 9 488 non salariés.

Entre 1998 et 2008, l'emploi nivernais a diminué de 1,08 % (recul de 0,85 % pour les emplois salariés et de 2,79 % pour les emplois non salariés).

- Évolution trimestrielle des effectifs salariés Fin du 1^{er} trimestre 2011

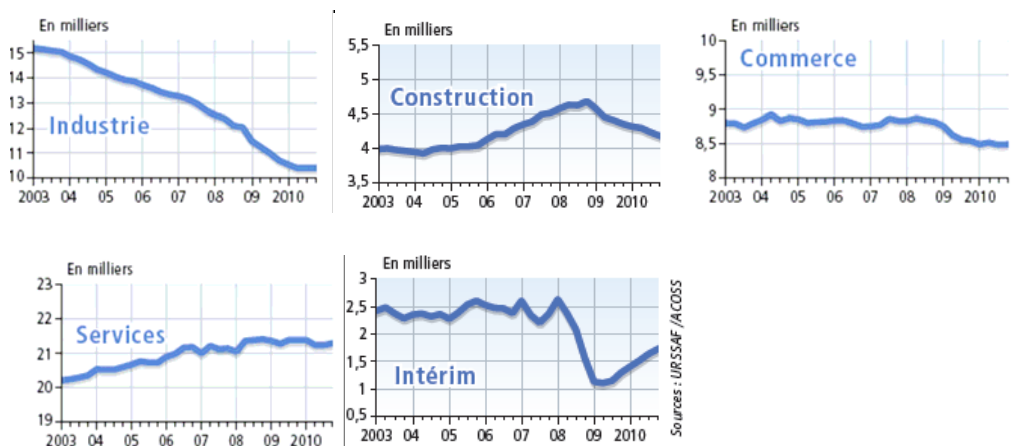


- Évolution des effectifs et des intentions d'embauche longue durée (hors intérim) Fin du 1^{er} trimestre 2011



La reprise économique favorise à nouveau l'emploi dans la Nièvre qui enregistre une hausse de 0,2 %.

Évolution trimestrielle de l'emploi salarié dans le département par secteur d'activité (entre 2003 et 2010) (Source : Panorama économique 58 n°1-mai 2011)



A l'échelle du département, le secteur tertiaire (services et commerces) représente 71,3 % des emplois. Viennent ensuite les secteurs de l'industrie (15,8 %), de la construction (7,2 %) et de l'agriculture (5,7 %).

Du fait de la crise, l'emploi salarié a connu une forte diminution dans la Nièvre à partir de 2009 (- 3,7 %, soit 1 600 emplois de moins). Le secteur des services a maintenu son rythme de croissance. Malgré les pertes d'emplois dans le commerce de gros, le commerce s'est stabilisé alors que la construction et surtout l'industrie sont toujours en crise.

L'intérim a également fortement chuté dans la Nièvre en 2008. En 2009, l'emploi intérimaire a progressé mais n'a pas retrouvé son niveau habituel (un déficit de 1 000 postes environ perdue avec la situation d'avant crise).

La Nièvre et le chômage

La Nièvre maintient un taux de chômage (8,8% au 1^{er} trimestre 2011) plus élevé que celui de la région (8,3%) mais moins élevé que la moyenne nationale (9,6 %).

Le nombre de demandeurs d'emploi a fortement augmenté entre 2008 et 2010 (+ 30 %).

La demande d'emploi des 25-49 ans a tendance à se stabiliser mais reste à un niveau élevé.

L'augmentation pour la tranche d'âge des plus de 50 ans s'explique par des licenciements et des fins de contrats mais aussi par un glissement vers cette tranche des demandeurs d'emplois longue durée les plus âgés de la tranche 25-49 ans. Une forte proportion de ces demandeurs d'emplois est peu diplômée (70 % ont un niveau inférieur au Bac).

Un phénomène de précarisation

En 2008, la moitié de la population nivernaise vit dans un ménage qui déclare un revenu fiscal par unité de consommation inférieur à 16 700 € et 50 % des foyers fiscaux nivernais ne sont pas imposés.

Ce niveau médian de revenu classe la Nièvre au 60^e rang des départements français.

En 2010, plus de 6 350 personnes sont allocataires du Revenu de Solidarité Active (RSA), 5.083 bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) et le nombre d'allocataires CAF est en augmentation avec notamment une forte proportion de personnes isolées (40 %) et de familles monoparentales (16 %).

II - PROFIL ECONOMIQUE DE LA NIEVRE

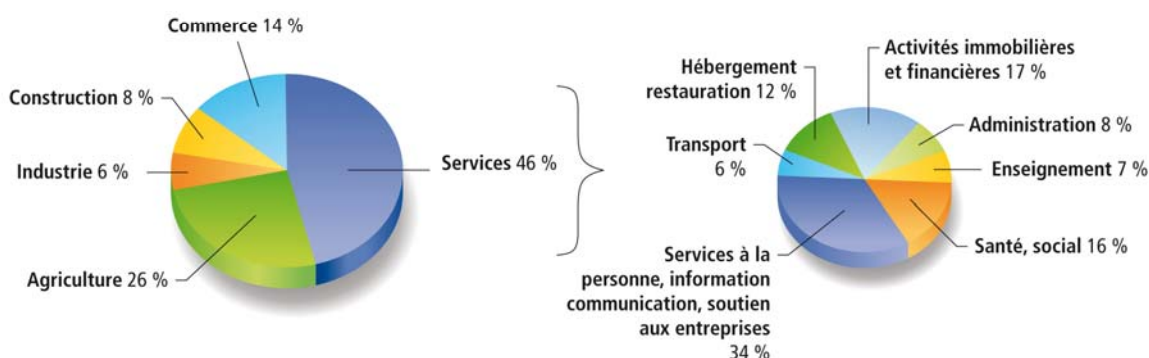
La Nièvre représente un poids économique d'un peu plus de 10 % de l'économie régionale selon les critères du PIB, des bases de taxes professionnelles ou encore du nombre d'établissements.

Le tissu économique (secteur marchand et non marchand, y compris l'agriculture et l'intérim) du département comptait, fin 2008, 18 000 établissements, soit près de 14 % de l'ensemble des établissements de la région tous domaines confondus.

L'économie nivernaise est une économie plutôt tournée vers ses habitants. Ainsi, 55 % des établissements ont une vocation économique plus résidentielle (ou présente) qu'exportatrice (les principaux secteurs d'activités qui composent l'économie non présente dans la Nièvre étant l'industrie et l'agriculture). En terme d'emploi salarié, 72 % des postes intègrent l'économie présente.

Répartition des entreprises par secteur d'activité (en %)

INSEE/CLAP/Baseco Bourgogne - CCI de la Nièvre - 01-01-2009



Un tissu dense de petites entreprises avec une ventilation géographique disparate

L'économie nivernaise est constituée d'une majorité de Très Petites Entreprises (TPE) : 60 % des établissements sont des entreprises individuelles et 93 % ont moins de 10 salariés. Le poids des entreprises de plus de 50 salariés est très faible (seulement 1 % des entreprises nivernaises).

Les entreprises (tous types de secteur d'activités) sont principalement situées sur le Val de Loire et l'est du département. On observe une zone centrale moins dense, allant de Varzy au sud du Bazois. A noter que les entreprises artisanales sont majoritairement implantées en zone rurale (notamment pour les secteurs alimentation et bâtiment).

Bénéficiant pleinement du pôle économique que représente l'agglomération de Nevers, le Pays de Nevers Sud Nivernais concentre 46 % des établissements nivernais sur son territoire. Il concentre 2/3 des établissements de plus de 50 salariés et 65 % des emplois salariés recensés dans le département. Le secteur tertiaire est fortement représenté.

Le Pays Bourgogne Nivernaise et la Puisaye Nivernaise regroupent 29 % des établissements de la Nièvre. Son tissu économique (nombre d'établissement par rapport à la population) est plus dense que sur l'ensemble du département de la Nièvre avec 57 établissements pour 1 000 habitants. Les secteurs de l'industrie, de la construction et du commerce sont légèrement plus présents que sur l'ensemble du département.

Le Pays Nivernais Morvan représente 25 % de l'activité économique de la Nièvre et 11 % de l'emploi du département. L'effectif moyen des entreprises de ce territoire est inférieur à 3 emplois par établissement. L'activité économique est dominée par les services. L'agriculture y est également très présente avec près de 40 % des exploitations agricoles.

Une balance commerciale positive

Les échanges commerciaux nivernais se font majoritairement avec l'Union Européenne (80 %). On note une émergence forte des importations venant de la Russie.

La balance commerciale 2010 enregistre un solde positif de 151 millions €.

Les exportations

En 2010 la Nièvre a exporté pour une valeur de 728 millions €. (soit une diminution de 31,5 % depuis 2007, contre 26 % pour la région).

Environ 160 entreprises nivernaises exportent, dont 60 % dans le secteur de l'industrie, 30 % dans le commerce et 10 % dans les services.

Premiers postes à l'export : les produits sidérurgiques et 1^{ère} transformation de l'acier (environ 25 % des exportations), l'équipement automobile (14 % des exportations, en forte régression), les métaux non ferreux (11%). Viennent ensuite les produits en caoutchouc et le matériel électrique

Les importations

En 2010, la Nièvre a importé pour une valeur de 577 millions €. (soit une diminution de 34 % depuis 2007, contre 22 % pour la région).

Premiers postes à l'import : les métaux non ferreux (33 % des importations), les produits sidérurgiques (13 %) et les textiles, habillement, cuir et chaussures (11 %). A noter une forte croissance de l'importation des déchets industriels (5 %).

III - LES SECTEURS D'ACTIVITES

Une forte tradition agricole

La Nièvre est le département bourguignon où la part de l'emploi agricole est la plus importante : près de 6 % (4 569 emplois) contre moins de 5 % dans l'ensemble de la région et près de 3 % au niveau national.

L'élevage bovin allaitant est l'activité agricole majeure du département (une exploitation sur trois). On recense 374 000 bovins (dont 200 000 vaches et génisses nourrices et 118 000 veaux de moins de 1 an) dans le département.

Dans le nord ouest du département, l'élevage est nettement moins présent au profit des cultures céréalières et oléagineuses.

La surface totale dévolue à la viticulture dans le département est de 1 420 ha dont 1 240 ha pour les AOC. La production est essentiellement consacrée au vin blanc avec 62 895 hl contre 5 600 hl en rouge.

Cependant, le nombre d'exploitation poursuit sa chute (-17% depuis 2000) et malgré l'intense activité agricole sur son territoire, la Nièvre transforme encore peu ses produits localement.

Une spécificité forestière

La forêt nivernaise occupe une superficie de 226 255 ha et avec près de 40 millions de m³ sur pied, la Nièvre s'inscrit parmi les réserves forestières les plus importantes au cœur de l'hexagone.

En 2008, 47 entreprises industrielles travaillent dans cette filière bois sur le département et représentent plus de 700 emplois.

Plus de 500 entreprises sont référencées de l'exploitation forestière à la seconde transformation du bois.

Une filière automobile très présente

La Nièvre est considérée comme un département où la filière automobile est particulièrement présente : elle compte ainsi environ 3 000 emplois (le quart de l'emploi industriel départemental). L'une des particularités est le fait que les trois plus gros employeurs représentent légèrement plus de 50% de l'effectif total de la filière.

Accueillant 19 entreprises détenant des savoir-faire industriel et technologique de haut niveau (et représentant 386 emplois et un chiffre d'affaires de plus de 37 millions € en 2009) au sein du Pôle de la Performance, le technopôle a été labellisé par la DATAR Système Productif Local en 2006 et Grappe d'entreprises en 2011.

Les activités industrielles

Il existe dans le département plusieurs grands établissements de plus de 400 salariés principalement localisés le long du Val de Loire, avec une prédominance pour le Pays Nevers Sud Nivernais (Nevers, Imphy, Decize).

82 % des établissements industriels recensés en 2008 ont une taille inférieure à 10 salariés mais n'emploient que 11 % des salariés. En revanche, les établissements de plus de 50 salariés représentent 5 % des établissements et 65 % des emplois.

Les secteurs les plus représentatifs sont les industries de biens intermédiaires, les biens de consommation puis les biens d'équipements.

Affectés par les mutations et le « sur-choc » conjoncturel et structurel, les effectifs salariés de l'industrie ont ainsi baissé de 15 % entre 2004 et 2008 en Nièvre (contre - 10 % en moyenne régionale) avec des chutes importantes dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines.

IV - L'ECONOMIE RESIDENTIELLE

Les commerces et les services

L'économie de la Nièvre est marquée par un fort développement du secteur tertiaire : plus de 71 % des emplois de la Nièvre dépendent du secteur du commerce et des services.

Dans les services, l'administration publique, la santé, l'action sociale et l'enseignement viennent en tête et regroupent 37 % des emplois salariés.

La Nièvre compte plus de 2 450 établissements commerciaux (300 000 m² de surface de vente de plus de 300 m²) ouverts aux particuliers et ce secteur représente plus de 9 000 emplois.

Parmi les établissements de plus de 300 m², le premier secteur employeur est celui du commerce de détail non alimentaire, avec plus de la moitié des établissements. Il est marqué par la présence des principales enseignes nationales de la grande distribution.

Le département compte neuf pôles commerciaux, Les grandes zones commerciales se concentrent dans les zones périurbaines (plus précisément à Nevers, Varennes-Vauzelles et Marzy), le petit commerce de proximité ne subsiste que dans les centres-villes et certaines aires rurales.

Le tourisme

En 2009, la Nièvre se situe au 51^{ème} rang des départements touristiques français et a voté le Schéma de Développement Touristique Durable 2010 – 2012 (SDTD), piloté par l'Agence de Développement et de Réservation Touristiques (ADRT).

Avec 8,7 millions de nuitées en 2009, l'économie touristique nivernaise représente environ 5 % du PIB du département et 4 % de l'emploi salarié en Nièvre (2 553 emplois). En juillet et août, l'emploi est deux fois plus élevé.

84,7 % de la capacité d'accueil touristique globale est composée de lits non-marchands (résidences secondaires) soit environ 109 000 lits.

Avec 819 structures d'hébergements marchands pour une capacité d'accueil de 19 813 lits touristiques, la Nièvre représente environ 19 % de la capacité d'accueil marchande régionale.

Près de 51 % de cette capacité d'accueil marchande est détenue par l'hôtellerie de plein air et 23 % par l'hôtellerie. Au total, ce sont plus de 730 000 nuitées marchandes qui sont comptabilisées en 2010 dans les hôtels, campings et gîtes ruraux.

Une dynamique de création d'entreprises

Sur la période 2000 – 2010, la dynamique de création d'entreprises est largement positive dans la Nièvre, selon l'APCE, en 2008 et 2009, la création d'entreprises a été dopée par le statut d'auto-entrepreneurs.

En 2010, 1 364 entreprises ont été créées, elles sont le plus souvent de petites tailles et une sur trois est artisanale.

Ces créations se partagent ainsi :

Secteur d'activité	Nombre de création d'entreprises
Commerce	942
Construction	218
Service	119
Industrie	85
Total	1.364

Les taux de survie des entreprises à un an et trois ans sont relativement stables (respectivement 90 % et 70 %).